

MATCH DU 8 MARS 2018 CONTRE LES RUGBYTEL

Victoire : 5 – 2

Ce n'est parce que je travaille pour des magazines de cinéma (« Première », « Studio »,...), mais, honnêtement, un match de rugby, c'est toujours un film : parfois tragique, parfois comique, souvent les deux à la fois, avec toujours une dose de suspens, de surprises, de héros, de passions, de cris, de paroles, de jeu.

On y retrouve les acteurs, une trentaine, un « *director* », l'arbitre, un générique de début, c'est-à-dire les palabres des capitaines avec l'arbitre, un générique de fin, les serrages de main et la bière et entre les deux, une pièce en 2 actes. Bref, tous les ingrédients d'un spectacle tonitruant (c'est vrai, ça parle beaucoup) et grandiose, à la différence près qu'aucun scénario n'existe au préalable.

Du drame avec la blessure de leur « gros 4 », terrassé par un Flamm' qui a tout de suite vu qu'il fallait se débarrasser d'un adversaire à la fois rusé et bavard ; des retournements de situation avec une interception qui leur offrait l'un de leurs 2 seuls essais ; de l'humour, avec le bizutage de Greg à la pile ; de bien belles images avec des envolées magistrales des arrières -bien alimentés en ballons par les rudes avants – qui traversent le terrain, au son de mille violons, pour marquer une palanquée d'essais (bravo le jeune premier, Julien)- ; et même, en arrière-plan, ses histoires sordides de garde à vue, en Irlande cette fois, pas en Ecosse, après une soirée trop arrosée sans doute... Sans oublier l'arrivée tardive de Grangran, qui telle une star des années 50 arrivant sur le plateau avec 1H de retard. Pour se faire pardonner, il nous a même félicité à la fin : la réalité dépasse la fiction !

Bref, ce 8 mars, ce n'était pas la journée de la femme (« non, nous, nos femmes, c'est leur fête tous les jours ... »), mais plutôt la fin de l'hiver, une nouvelle renaissance. Certains petits détails ne trompent pas : en premier lieu, le retour de Pierrot, qui -comme ma tortue- réapparaît sur un terrain dès que l'air se radoucit, ou bien l'arrivée de jeunes pousses qui veulent faire leur place au sein des Voltigeurs (« les jeunes poussent... ») ou encore les douches froides, parce qu'il fait suffisamment chaud dehors pour ne pas en rajouter.

Bonne semaine et n'oubliez pas, du coup, de profiter du « Printemps du Cinéma » du dimanche 18 au mardi 20 mars, 4 € la séance pour faire le plein d'images et d'émotions ...

Tex